

## « Les invasions barbares »?...

Un rapide tour d'horizon des manuels d'histoire de cycle 3 français permet de constater que c'est bien par cette formulation que l'étude de la période trouble de la fin de l'Empire romain est résumée.

Si l'on se tourne vers les manuels allemands, A.Dalongeville constate qu'on y évoque plutôt « les grandes migrations ».

Par ailleurs, dans les mêmes manuels français, on parle de « conquête romaine » pour parler des diverses extensions de l'Empire romain.

Quelle opposition les auteurs de ces manuels font-ils entre conquête et invasion ?

Pourquoi les barbares et les romains sont-ils ainsi mis dos à dos ?

Est-ce que ce n'est pas justement dans cette évidente contradiction que se situe l'essence même de ce qu'on doit enseigner en histoire à savoir que tout est point de vue ?

Quels points de vue sont ici à l'œuvre ?

Ce travail doit s'inscrire dans la construction du concept d'altérité qui est un des concepts fondamentaux de l'histoire.

### Documents proposés :

- Texte de Sidoine Apollinaire et de Saint Jérôme magnard p59
- Carte des déplacements des « barbares » magnard p59
- Images des objets artisanaux
- Cartes des conquêtes romaines magnard
- Texte d'Agathias
- Support informatif
- Extrait de leçon de manuel

### Démarche proposée :

- Emergence des représentations des élèves
- Lecture de l'extrait de manuel et synthèse intermédiaire sur la vision proposée des barbares
- Etude de documents différents selon les groupes
- Mutualisation et construction d'une vision dialectique. Débat sur la vision proposée par l'extrait de manuel
- Débat sur le concept de point de vue

## « Les invasions barbares »?...

### Texte 1

« Nous survivons en petit nombre. Des peuples innombrables et très féroces ont occupé l'ensemble des Gaules. Tout le pays qui s'étend entre les Alpes et les Pyrénées, tout ce qui délimite l'Océan et le Rhin est dévasté. »

Lettre de Saint Jérôme, Vème siècle.

### Texte 2

« Pourquoi me demandes-tu de composer un poème quand je vis au milieu de hordes chevelues, que j'ai à supporter leur langage germanique et à louer malgré mon humer noire, les chansons du Burgonde gavé, qui s'enduit les cheveux de beurre rance ? »

Sidoine Appolinaire, évêque de Lyon, Vème siècle.

### Texte 3

« Ces francs ne sont pas des nomades comme le sont souvent les barbares. Ils usent de l'administration et des lois romaines [...] Ils ont des fonctionnaires et des prêtres. Ils semblent qu'ils soient assez civilisés et cultivés pour un peuple barbare : ils ne se distinguent des romains que par la langue et leur vêtement. »

Agathias - « Histoire de l'Empereur Justinien » 6<sup>ème</sup> siècle

### Texte 4

Les Huns sont comme cloués sur leurs chevaux, ils boivent à cheval, mangent à cheval et dorment à cheval, en se baissant sur le cou de la bête. Aucun d'eux ne cultive la terre (...), ils errent de tous côtés, semblant toujours fuir avec leurs chariots (...).  
Ils ont le corps trapu, les membres robustes, la nuque épaisse ; leur carrure les rend effrayants... Les Huns ne cuisent ni n'assaisonnent ce qu'ils mangent ; ils ne se nourrissent que de racines sauvages ou de la chair crue du premier animal venu, qu'ils réchauffent quelque temps sur le dos de leur cheval, entre leurs cuisses...

▲ 2. Au V<sup>e</sup> siècle, un Romain décrit les Huns (Ammien Marcellin, *Histoire XXXI*).

# Attila entre l'histoire et la légende

## Les faits historiques

Les Huns ont joué un rôle déterminant dans le déclenchement de la « grande invasion », la pénétration massive et parfois violente des peuples barbares dans l'empire romain à partir du dernier quart du IV<sup>e</sup> siècle. Les Huns, qui vivaient jusque-là dans les grandes plaines situées à l'est de la Volga, attaquèrent d'abord les Alains qu'ils soumièrent et dont ils firent leurs alliés, puis, avançant vers l'ouest, ils brisèrent l'« empire » des Goths, qui se trouvait dans la Russie méridionale actuelle. C'est sous l'effet de cette poussée menaçante des Huns que les Wisigoths demandèrent alors refuge dans l'Empire romain ; acceptés d'abord comme fédérés par Théodose I<sup>er</sup> en Thrace (382), ils passèrent définitivement en Occident (410), pour fonder un état barbare en Aquitaine dès 418. L'avancée des Huns vers l'ouest provoqua une nouvelle mise en branle des peuples barbares au début du V<sup>e</sup> siècle : c'est alors que les Vandales, les Suèves, les Alains, les Burgondes, les Alamans franchirent le Rhin gelé à la fin de 406 et déferlèrent vers l'ouest et vers le sud.

Attila naquit probablement vers 395. Neveu du roi des Huns, Roas ou Ruga ou Rugila, il fut témoin dès sa prime jeunesse de l'ébranlement du monde romain et de l'effervescence continue qui agitait l'empire dans la première moitié du V<sup>e</sup> siècle. Pour sauvegarder leurs frontières et pour contenir l'extension des peuples barbares déjà installés comme fédérés, les Romains recouraient alors régulièrement aux mercenaires étrangers : les Huns furent appelés dès 425-427 par Aetius, chef de l'armée romaine en Gaule. Les Huns participèrent également dans ses interventions contre les Burgondes et les Wisigoths ou encore contre la révolte des Bagaudes.

Le grand roi des Huns, Roas, mourut en 434 ; son pouvoir passa à Bleda, frère d'Attila, mais ce dernier participait également au gouvernement de l'empire nomade. Les deux frères négociaient ensemble d'importants traités avec l'empire d'Orient, exerçant une pression sur Constantinople surtout à partir de 440. En 444 ou 445, Attila élimina son frère. Au début de son règne personnel, Attila continua à privilégier la politique orientale. C'est grâce à une ambassade venue de Constantinople que nous avons un témoignage contemporain assez détaillé sur Attila et sa cour : le Grec Priscos a rédigé un Journal lors de sa visite en Hunnie en 449. Il y décrit à plusieurs reprises le portrait d'Attila, qui était de type mongol, petit mais vigoureux, austère et grave, et exerçant une autorité incontestable non seulement sur son peuple, mais aussi à l'étranger.

À cette époque, Attila dominait un véritable empire allant de la Pannonie, l'ouest de la Hongrie actuelle, à la mer Caspienne, ayant pour frontières le Danube, la mer Noire, le Caucase vers le sud. Parmi les habitants de cette immense étendue se trouvaient, en dehors des Huns, qui parlaient probablement une langue turque, de nombreux peuples et tribus soumis et alliés, d'origine iranienne, mongole, turque, mais aussi germanique. Éleveurs de bovins et de chevaux, ils étaient aussi d'excellents artisans ; ils perfectionnaient l'arc et surtout la selle, qu'ils ont pourvu d'étriers en cuir. Les Huns tiraient des revenus considérables des tributs payés par l'empire romain d'Orient – jusqu'à environ 229 kilos d'or par an. Mais après la mort de Théodose II en 450, son successeur Marcien cessa de s'acquiescer de cette contribution forcée. C'est alors qu'Attila se tourna vers l'Occident, se servant d'une intrigue de la cour impériale : Honoria, la sœur de l'empereur Valentinien III, fut écartée du pouvoir et, en désespoir de cause, chercha un appui auprès d'Attila, à qui elle envoya un anneau de fiançailles. Attila saisit l'occasion lorsque ce projet fut empêché par l'entourage d'Honoria et, se montrant profondément irrité, il se lança dès le début de 451 dans une expédition punitive contre l'empire d'Occident.

La campagne de 451, dont les épisodes sont entrés à jamais dans la légende, suivit un itinéraire qui passait par Cologne, Metz, Reims, Orléans, Troyes. Les dévastations, les prises d'otages et de butin furent tempérées par l'intervention des évêques, défenseurs des cités ; l'armée romaine n'attaqua les Huns qu'à la fin juin, lorsque ceux-ci prenaient déjà le chemin du retour. La bataille des Champs catalauniques en Champagne opposa, certes, les défenseurs de la civilisation romaine et les envahisseurs barbares, mais aussi des Germaniques qui avaient choisi leur camp en fonction de leurs intérêts territoriaux. Après cette confrontation extrêmement sanglante, faisant des milliers de victimes des deux côtés, Attila et ses hommes rentrèrent chez eux sans être poursuivis par l'armée d'Aetius.

La saison suivante (452), les Huns entreprirent une expédition en Italie, mais furent arrêtés par une ambassade sous la conduite du pape et ils épargnèrent Rome. Au printemps de 453, Attila prépara une campagne punitive contre l'empire d'Orient, mais le destin l'en empêcha : il fut victime d'une hémorragie des voies respiratoires pendant sa nuit de noces avec une nouvelle épouse germanique, Ildico.

Les funérailles d'Attila marquèrent la fin de l'époque de gloire de l'empire hunnique. Autour du corps d'Attila, exposé sous une tente en soie, les guerriers exprimèrent leur profond deuil aussi bien par des gestes d'automutilation comme la lacération du visage et la coupe des cheveux que par des chants qui évoquaient les hauts faits d'Attila. Il fut inhumé dans un triple cercueil avec ses armes, ses ornements et ses insignes royaux.

## Edina Bozoky

**Maître de conférence en histoire médiévale à l'université de Poitiers Membre du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers**

Juillet 2002

Copyright Cléo 2011 - Tous droits réservés

## Cartes



